

Homélie du dimanche 27 août 2017

(Isaïe 22,19-23 ; Psaume 137 ; Romains 11, 33 -36 ; Matthieu 16, 13-20)

Qui est vraiment Jésus, pour chacune et chacun d'entre nous ? Voilà, frères et sœurs, la question qui nous est posée par l'Évangile de ce jour, comme elle le fût jadis aux disciples : « et vous, que dites-vous ? Pour vous qui suis-je ? » Même si nous avons tous une représentation plus ou moins claire de l'identité de Jésus, il est bon de nous reposer cette question aujourd'hui !

Mais il y a une deuxième question qui nous est posée : « qu'est-ce que l'Église ? » Car lorsque Pierre affirme sa foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu, la conséquence immédiate est la mission qui lui est confiées par le Seigneur, en Église...

Du coup, nous comprenons que notre attachement à Jésus-Christ suppose aussi de prendre toute notre place dans la vie de l'Église, pour annoncer la Bonne Nouvelle et faire grandir la communauté dans la foi et l'amour !

C'est comme si Jésus nous rappelait aujourd'hui que notre attachement à sa Personne, sa Parole, son message et sa vie ne sont pas une affaire « privée ». C'est comme si il nous invitait à nous sentir encore davantage membres de son Corps. C'est comme si il nous appelait à prendre nos responsabilités, pour faire vivre cette Église qu'il a voulue et qu'il accompagne !

Il s'agit bien d'une mission de service, comme le rappelle la première lecture : le prophète Isaïe rapporte que le Seigneur chasse un gouverneur orgueilleux et violent, pour mettre à sa place un homme paternel et solide. Et St Paul, dans la deuxième lecture, nous invite à la même humilité dans notre quête de Dieu, notre quête de sens...

Nous voilà donc invités à une double réflexion : quel est mon attachement à Jésus-Christ, Fils de Dieu ? Quel est mon réel désir d'en être le témoin, en Église et dans le monde ? A la suite de Pierre et des apôtres, nous sommes appelés, en 2017, à rayonner la joie de croire, la joie de vivre. Nous sommes envoyés sur les routes de nos frères pour proclamer ce que nous croyons ! Malgré les limites et les faiblesses de l'Église, nous savons aussi qu'elle est un socle solide sur lequel nous pouvons nous appuyer... Jésus l'affirme avec force, en disant que « la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle »...

Cette semaine, gardons précieusement en nos cœurs les mots « Jésus » et « Église ». Ne les séparons pas ! Nourrissons-les l'un l'autre ! Et à la veille de cette rentrée scolaire, associative et paroissiale, donnons-leur toute la place qu'ils méritent, dans nos cœurs, dans nos vies ! Amen.